



## Steps'90 à Morges

# L'ère de la robotique

*Jouant au mutant, Bruno Verdi fait entrer l'électronique dans la danse. Stupeur*

PAR

Isabelle Fabrycy

Danse, musique électronique, escalade, informatique: Bruno Verdi ne craint pas d'innover ni de choquer. Ce danseur et chorégraphe canadien installé à Sion depuis trois ans mélange les disciplines avec audace en intégrant les nouvelles technologies à ses spectacles. Mardi soir à Morges, il présentait *Human Nature*, sa dernière chorégraphie, sur l'invitation du festival Steps'90.

Le propos de ce pourfendeur des ballets classiques: montrer un homme primitif, qui vit en osmose avec la nature. Au sein d'une forêt étrange, Bruno Verdi, Nathalie Zuferey et Géraldine Lonfat se lancent dans une danse à la fois tribale et joyeuse, dénuée de tout tabou. Vêtus de costumes qui évoquent certaines plantes carnivores, les trois danseurs entrent peu à peu dans une transe frénétique, sans pour autant perdre contact avec la terre et ses fruits.

Second cycle: l'ère du progrès, des robots et de la mécanique. Les mêmes personnages semblent débarquer de la planète Mars, avec leurs vêtements futuristes et froids. Ici, point de sentiments, si ce n'est celui de la solitude dans un monde mécanique et repoussant.

### Arbres musicaux

Le Canadien ne lésine pas sur les effets spéciaux: décor grandiloquent, éclairages surprenants, mur de grimpe, fumigènes. Mais la base de cette recherche expérimentale demeure la musique, composée par André Pignat. Des rythmes lancinants et répétitifs, des sons d'un autre



□ **GÉRALDINE LONFAT** Donatsch  
Danse tribale.

temps, transformés par moult synthétiseurs. Les arbres musicaux sont générés par des capteurs et déclenchés par les danseurs eux-mêmes, et des gants créent des sons dès que les doigts touchent une surface lisse. Autant d'exploits techniques qui laissent cependant l'amateur d'expression corporelle sur sa faim.

Les mouvements s'enchaînent et se ressemblent, et hormis l'imposant changement de décor peu d'éléments varient d'un cycle à l'autre. On attendait plus de contrastes dans les mouvements des corps. Le trio ne manque pourtant ni de fougue ni de précision. Pour preuve, l'étonnante exactitude avec laquelle les danseurs pirouettent et se rencontrent sur une musique sans repères ni cassures.